

nonobstant ce malheur, il fallut toujours marcher, pour se rendre à l'entrée du Lac des Hurons, qui étoit le rendez-vous de tous ces voyageurs.

Ils s'y trouuerent, le vingt-quatrième de ce mois, au nombre de cent Canots; & ce fut pour lors qu'ils vaquerent à la guerison de ces pauvres brûlés, y employant tous leurs remedes superstitieux.

Je m'en aperceû bien la nuit suiante, par le chant de certains Jongleurs, qui remplissoit l'air; & par mil autres ceremonies ridicules, [29] dont ils se seruoient, d'autres firent vne espece de sacrifice au Soleil, pour obtenir la guerison de ces malades: car s'estans assis en rond, dix ou douze, comme pour tenir conseil, sur la pointe d'un Islet de roche, ils allumerent un petit feu, avec la fumée duquel ils faisoient monter en l'air des cris confus, qui se terminerent par vne harangue, que le plus vieux & le plus considerable d'entre eux adressa au Soleil.

Je ne pouuois souffrir qu'aucune de leurs d[i]uinités imaginaires fut inuquée en ma presence: & neantmoins ie me voyois tout seul à la mercy de tout ce peuple. Je balançay quelque temps dans le doute, s'il seroit plus à propos de me retirer doucement, ou de m'oposer à ces superstitions. Le reste de mon voyage depend d'eux, si ie [30] les irrite, le Diable se feruira de leur colere, pour me fermer l'entrée de leur pais, & empescher leur conuersion, d'ailleurs j'auois desia reconnu le peu d'effet que mes paroles auoient sur leurs esprits, & que ie les aigrirois encor dauantage, par mon opposition. Nonobstant toutes ces raisons, ie cru que Dieu demandoit de moy ce petit seruice: l'y vay donc, laissant le succez à sa Diuine prouidence. J'entreprens les plus confide-